

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 289 Ou mettra l'on un baiser favorable

[1573_Recrepastemps_Hui] 289 Ou mettra l'on un baiser favorable

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséOu mettra lon un baiser favorable

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 289

FoliotationH7v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION

Et de douleur se print fort à complaindre,
 Venus en eut pitié & soupira,
 Tât qu'elle fit par pleurs sa torche estaindre
 Dont aigremēt furent cōtrains de plaindre,
 Car amour fut sans traitz Venus sans flāme
 Ne plores plus Venus: mais bien en flamme
 Ta torche en moy, mon cuer l'allumera,
 Et toy amour cesse, va vers ma dame,
 Qui de ccs yeux d'autres traictz te fera.

Autre.

Ou mettra lon vn baïser fauorable,
 Qu'on m'a donné pour seurement tenir
 Le mettre en loeil, il n'en est pas capable
 La main n'y peut toucher n'y a duenir,
 La bouche en prent ce qu'en peut retenir.
 Et n'en retient qu'autant que le bien dure
 C'est donc au cuer le faire & garde leurs
 De ce present à autre n'appartient:
 O doux baïser estrange est ta nature,
 Bouche le prent, & le cuer le retient.

Autre dizain.

Elle à bien ce ris gracieux:
 Ce gent corps ceste belle face,
 Et qui vaut encores trop mieux,
 Ce doux parler de bonne grace,
 Mais elle a, qui est d'outrepasse,